

Hiroshima : le film des collégiens

Pour le 60e anniversaire des bombardements de Hiroshima et Nagasaki, des élèves du collège Wolf ont planché sur le sujet. Leurs réflexions ont donné lieu à un court-métrage.

Cela débute par un flash spécial d'informations: un état imaginaire est menacé, le président va réunir ses conseillers pour décider de la riposte, de l'emploi ou non de la bombe nucléaire. Suit la réunion d'urgence du conseil des jeunes, au cours de laquelle chaque camp, pour ou contre, expose ses arguments...

Si le sujet est grave, les élèves de troisième du collège Wolf ne peuvent s'empêcher de pouffer de rire à la vue, sur grand écran, de leurs camarades jouant dans cette fiction.

Scénario argumenté

Le court-métrage, réalisé par la troisième Champagne, est en fait l'aboutissement d'un travail interdisciplinaire de plusieurs mois sur la bombe atomique. «*Dans le programme, on consacre en moyenne dix minutes aux bombardements de Hiroshima et de Nagasaki, explique Olivier Arnold, professeur d'histoire-géographie. Mais, cette année, pour les 60 ans, on voulait vraiment sensibiliser les élèves à cet événement sans précédent, à les faire réfléchir aux conséquences.*»

En cours d'histoire, la troisième Champagne a ainsi étudié plus en

détail les bombardements des 6 et 9 août 1945, à l'aide de photos, de témoignages d'époque et d'extraits de biographies. En français, avec leur professeur Alexia Mathia, ils ont écrit le scénario argumenté, qui a servi de base au court-métrage, et tenté de répondre à la question: «*Que se passe-t-il dans la tête des responsables politiques qui décident de larguer la bombe atomique sur le Japon?*».

Le tournage a ensuite pris une journée et a été rendu possible grâce aux matériels et connaissances d'Olivier Arnold, lui-même amateur de courts-métrages.

Expo photos

Quatre classes de troisième ont profité de la projection du film, vendredi au collège. A cette occasion, Michel Cibot, représentant l'Association française des communes, départements et régions pour la paix (*), a donné une conférence, suivie des questions des élèves. Une exposition de photos réalisée par des survivants de Hiroshima, et parfois difficile à soutenir du regard, complétait le tout.

«*Les élèves connaissent l'événement de manière assez ponctuelle,*



DARÉK SZUSTER

Après la projection du film, les collégiens ont pu écouter une conférence sur la bombe atomique, par Michel Cibot.

constate Michel Cibot. *Certains savent aussi qu'il y a eu des conséquences sur la santé des habitants, et ce pour plusieurs générations.*» Durant son intervention, le conférencier a parlé de «*devoir de mémoire*» et de «*prévention*». Les questions des jeunes ont été un peu timides et parfois sans rapport avec le sujet. Mais les supports utilisés pour parler de la bombe nucléaire (court-métrage, expo...)

les auront sans nul doute interpellés. ●

MAGALI CLAUDEL

(*) L'AFCDRP fait partie du réseau Mayors for peace, piloté par les maires de Hiroshima et de Nagasaki. Elle contribue à «*l'émergence de la culture de la paix comme savoir-faire applicable à tout l'éventail d'activités concrètes des collectivités locales, de la gestion du quotidien à l'action internationale.*»